

Le ministre a tenu hier un discours alarmiste devant la convention UMP.

Immigration : Guéant sort les grands maux



Claude Guéant et Jean-François Copé, hier, à l'Assemblée nationale. PHOTO SÉBASTIEN CALVET

Dramatisation maximum. Dans son discours prononcé hier lors de la convention de l'UMP sur l'immigration, Claude Guéant décrit une France rongée par les ratés de l'immigration. Les mots du ministre de l'Intérieur sont choisis pour frapper les esprits. «Il serait [...] irresponsable de ma part de ne pas agir pour réduire l'immigration légale dans un pays où l'opinion publique s'alarme des résultats de la politique d'intégration», lit le ministre de l'Immigration. Et, plus loin : «Tous les hommes de bonne volonté [...], qu'ils soient citoyens ordinaires, instituteurs, préfets, éducateurs, maires, travailleurs sociaux, pré-

sidents de conseils généraux, enseignants, membres du Haut Conseil à l'intégration, journalistes ou élus de terrain [...], nous parlent de ce qu'il n'a – longtemps – fallu que chuchoter.» A savoir : «L'échec de notre politique éducative envers les jeunes enfants issus de l'immigration [...], la situation économique de nos quartiers [...], la dégradation des conditions de logement [...], la ségrégation dans nos quartiers.» **Décalage.** Malgré la violence du propos, Guéant ne fait pas d'effets de voix, mais débite son discours d'une voix douce, ce qui

produit un curieux décalage. Pour autant, il se défend de stigmatiser les étrangers : «J'emploie ces termes sans accuser quiconque, et certainement pas les pre-

«Il serait [...] irresponsable de ma part de ne pas agir pour réduire l'immigration légale.»

Claude Guéant hier

miers à souffrir de cette situation : c'est-à-dire les personnes immigrées elles-mêmes.»

Dans la logique de Guéant, la conclusion va de soi : «Je souhaite que l'immigration vers la France diminue.» Suit un catalogue de mesures déjà énoncées :

«Réduire l'immigration professionnelle, réguler l'immigration étudiante, maîtriser l'immigration familiale.»

Assis derrière Guéant, Jean-François Copé ne moufte pas. Il a offert une tribune au ministre, très attaqué notamment pour avoir manipulé certains chiffres dont celui de l'échec scolaire des enfants de familles immigrées, il assume. Pourtant, certaines des 22 propositions de l'UMP présentées lors de cette convention sont en décalage avec les propos de Guéant. Concernant l'immigration du travail, par exemple (lire ci-dessous), Copé ne propose pas une réduction d'office du nombre de titres de séjour, mais la réunion tous les deux ans d'une «conférence nationale» où les partenaires sociaux «devront estimer précisément les besoins en main-d'œuvre par secteur et les justifier».

«Poubelle». Sur le regroupement familial, en revanche, l'UMP est sur la même ligne de surenchère que le gouvernement, puisqu'elle propose de le durcir encore, en le conditionnant à deux ans de présence en France, contre dix-huit mois actuellement. Les militants présents dans la salle ne font pas le détail. Un sexagénaire ponctue de tonitruants «hélas» les déclarations des intervenants à la tribune sur les ratés de l'immigration. «La France n'est pas une poubelle», crie-t-il. Tout en applaudissant Guéant, son voisin lance un avertissement : «Le dire c'est bien, le faire c'est mieux.»

CATHERINE COROLLER